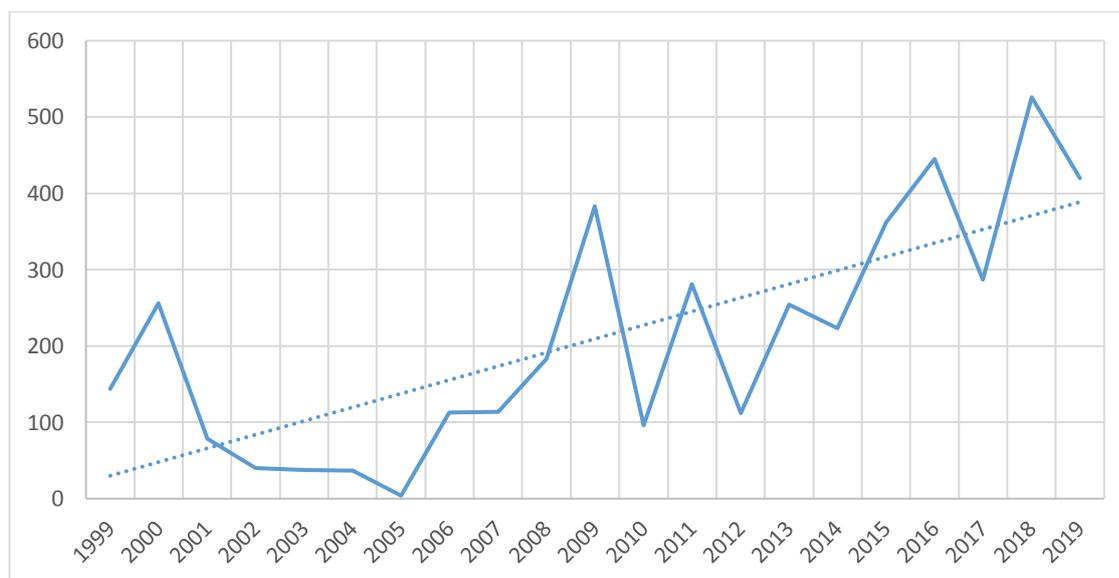


Faits et chiffres pour la qualification des attaques de loups en Suisse

Informations de base permettant de mieux situer les cas particuliers dans le contexte global.

Dans la discussion sur l'efficacité des mesures de protection des troupeaux et les conséquences possibles de la croissance de la population de loups, les statistiques fournissent des informations précieuses. Souvent, le nombre de loups et la fréquence des attaques sont considérés isolément, sans être mis en rapport entre eux. Le nombre moyen d'animaux tués par loup est pourtant un élément déterminant pour évaluer l'efficacité de la protection des troupeaux. Si le nombre de bêtes victimes du loup augmente malgré le renforcement des mesures de protection, cela indique un changement indésirable dans le comportement des canidés, à savoir que l'on assiste à un processus d'apprentissage visant à contourner la protection des troupeaux. Si, en revanche, le nombre de bêtes tuées par loup baisse, c'est une indication forte de l'efficacité des mesures de protection. Il est toutefois également important de prendre en compte le nombre d'animaux de rente présents afin d'exclure la possibilité qu'une éventuelle diminution des bêtes tuées soit due au recul du bétail disponible.

Nombre d'animaux de rente tués par des loups en Suisse entre 1999 et 2019

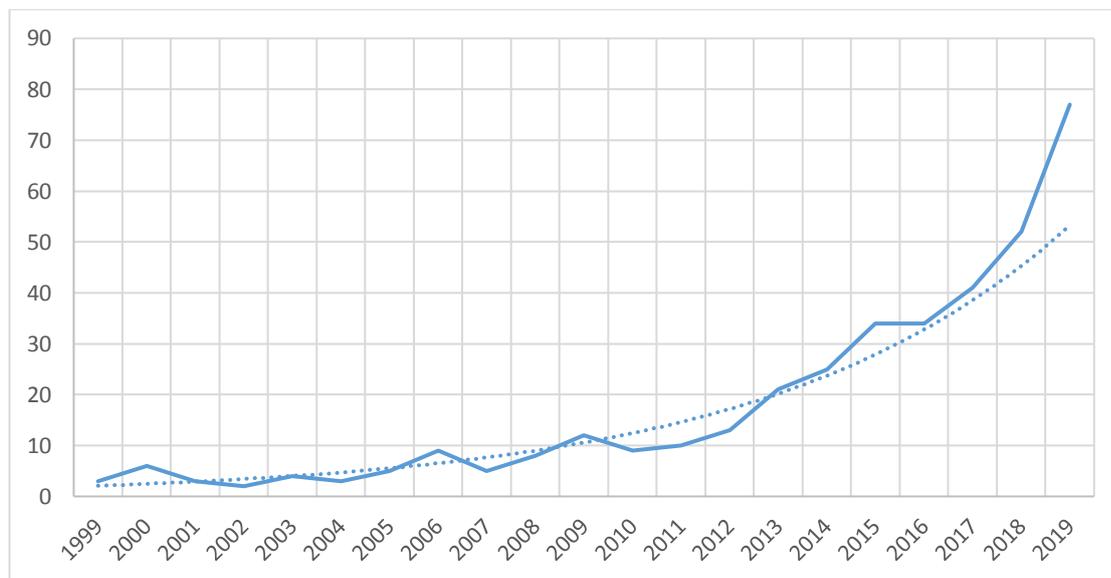


Chiffres absolus (ligne continue) et tendance (ligne pointillée, représentation linéaire)

Source: KORA

Il est impossible d'identifier quelle est la part du bétail tué qui faisait l'objet de mesures de protection. Ces données ne sont pas disponibles pour l'ensemble de la période et ne sont pas non plus complètes pour les années les plus récentes, car s'il est possible depuis quelques années de déterminer combien d'animaux de rente ont été tués malgré la présence de chiens de protection, on ne peut pas savoir combien d'entre eux se trouvaient derrière des clôtures correctement installées et homologuées. Le nombre d'animaux victimes des loups malgré la présence de chiens de protection se situe dans le bas de la fourchette à un seul chiffre du total des bêtes tuées. Cette constatation repose sur le rapport annuel du service spécialisé de la Confédération pour la protection des troupeaux. En outre, comme le montrent les données des cantons recueillies notamment dans le cadre des autorisations de tir et de régulation, seule une petite minorité des animaux de rente tués était protégée par des clôtures.

Nombre de loups vivant en Suisse entre 1999 et 2019

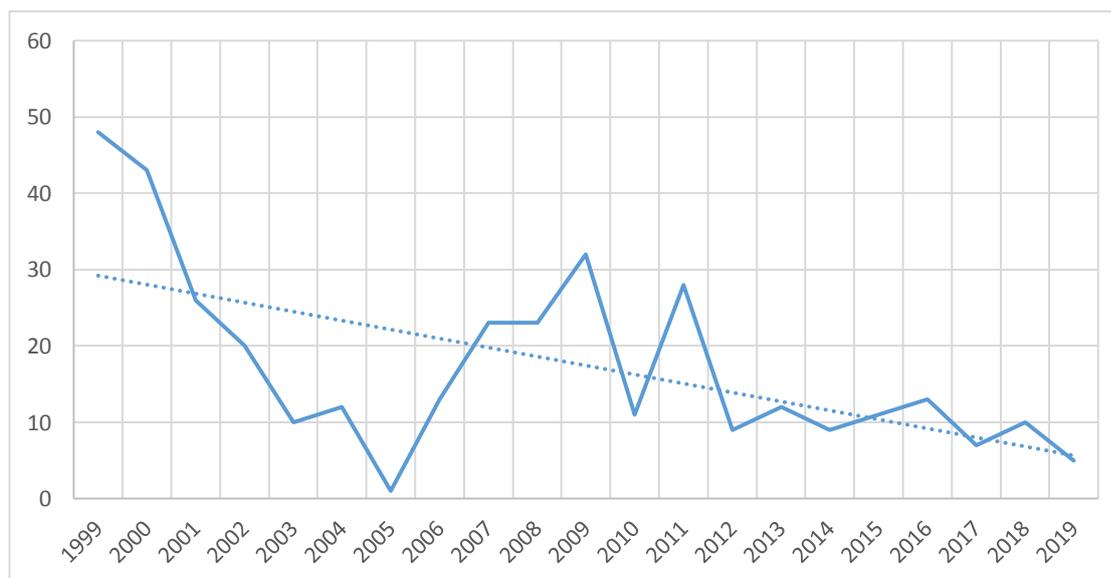


Chiffres absolus (ligne continue) et tendance (ligne pointillée, représentation exponentielle)

Source: KORA

Le nombre de loups présenté ici est basé sur le suivi génétique effectué par la Confédération et les cantons. Il existe également d'autres approches pour déterminer la population de loups, notamment l'estimation de la population totale en multipliant le nombre de meutes par un facteur donné. Les résultats sont cependant comparables. Une courbe exponentielle a été choisie pour représenter la tendance car elle illustre mieux l'évolution de la population. Cette progression exponentielle est une phase temporaire dans la croissance logistique des populations d'animaux sauvages. Lorsque l'habitat est saturé, la courbe s'aplanit et se stabilise.

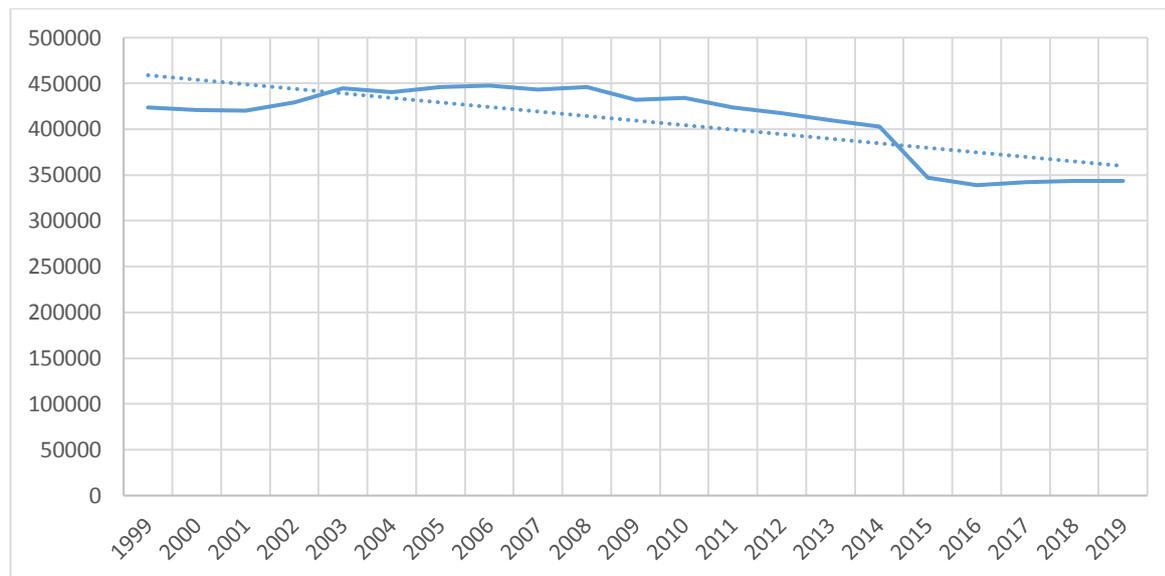
Evolution du nombre de bêtes tuées par loup vivant en Suisse entre 1999 et 2019



Chiffres absolus (ligne continue) et tendance (ligne pointillée, représentation linéaire)

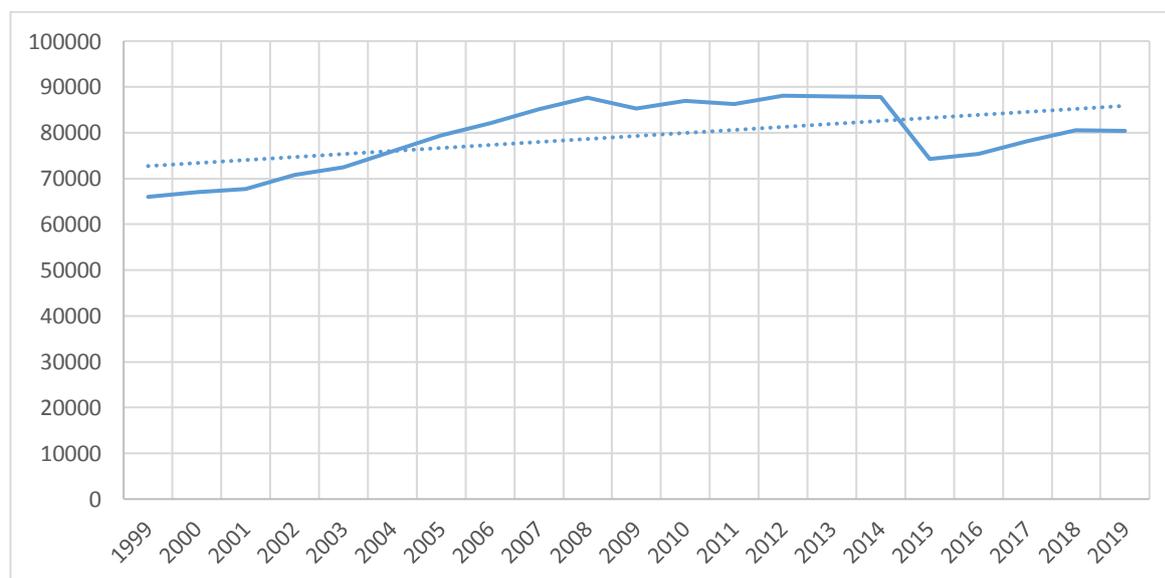
En mettant en rapport le nombre d'animaux tués et le nombre de loups, on peut constater une claire (et réjouissante) tendance à la baisse: de moins en moins de bétail est tué en moyenne par loup. Ainsi, la hausse globale du nombre de bêtes victimes de loups n'est pas due au fait que ces derniers seraient de plus en plus hardis et s'en prendraient davantage au bétail, mais simplement à l'augmentation du nombre de loups. La croissance exponentielle actuelle de la population du canidé surcompense ainsi la diminution du nombre de bêtes tuées en moyenne par loup. Les statistiques ne fournissent ainsi nullement la preuve de la prétendue «évolution néfaste» du comportement des loups souvent évoquée par les autorités compétentes.

Evolution des cheptels de moutons en Suisse entre 1999-2019



Chiffres absolus (ligne continue) et tendance (ligne pointillée, représentation linéaire)

Evolution des cheptels de chèvres en Suisse entre 1999-2019



Chiffres absolus (ligne continue) et tendance (ligne pointillée, représentation linéaire)

Nombre de bovins tués par des loups en Suisse entre

Les moutons sont les animaux de rente les plus menacés par les grands prédateurs (94 % des proies), suivis de très loin par les chèvres (5 %) et par d'autres catégories de bétail telles que les cervidés d'élevage, les lamas, les alpagas, les bovins, les chevaux et les ânes (1%, entre 0 et 5 animaux par an).

Tous les bovins tués étaient des veaux nouveau-nés, à part deux cas où il s'agissait d'animaux de quelques mois. Aucune vache adulte et aucun cheval en général n'ont jusqu'ici été la proie de loups en Suisse.